ALCOOL-INFO

FORUMS POUR L'ENTOURAGE

UN ONCLE DEVENU IMPOSSIBLE

Par Profil supprimé Posté le 21/03/2016 à 15h06

Bonjour à toutes et à tous.

Je viens vers vous pour chercher conseils, aide peut être, mais tout du moins quelques mots éclairés pour espérer trouver un début de piste à suivre.
En effet, ma famille ne sait plus comment se sortir du problème d'alcoolisme d'un de mes oncles, en l'occurrence le frère de ma mère.
Pour resituer le contexte, cela fait maintenant plus d'une quinzaine d'année qu'il boit à n'en plus pouvoir se contrôler et sa situation s'est dégradée avec le temps. Je pense que cela coïncide avec la perte de son emploi pour des raisons de santé (au niveau de son dos)
Il a commencé par devenir de plus en plus violent, avec les femmes d'abord, puis par la suite avec son fils, qui a aujourd'hui 13-14 ans et qui me racontait encore il y a quelques mois qu'il subissait parfois des agressions physiques - et régulièrement verbales - de la part de son père. Heureusement, il vit principalement chez sa mère.
Pour dresser un tableau rapide, il a perdu son permis de conduire suite à une récidive de conduite en état d'ivresse il y a quelques années, il a menacé des ouvriers sur un chantier en étant armé un peu avant (l'arme a été mise hors d'état de nuire par les forces de l'ordre qui l'ont conservé, et aucun coup de feu n'a été tiré, heureusement), et tout ça et plus encore, toute ma famille le sait.
Quand il était encore vivant, mon grand père s'en rendait malade (peut être est-ce cela qui nous l'a enlevé, je ne peux m'empêcher de le croire), et après d'innombrables tentatives pour lui faire comprendre son alcoolisme, il a fini par le menacer de ne plus l'aider à subsister (puisque mon oncle dilapide les ressources de ses parents, puisqu'il ne travaille plus depuis près de quinze ans. Et les aides, même pour les handicapés, ne sont pas éternelles) Maintenant qu'il nous a quitté, ma grand mère n'a pas le courage de proférer ces même menaces à son fils, et s'en rend malade à son tour, en plus de supporter la détresse de la perte de son mari trop récente (moins d'un an).
Lorsque quiconque lui en parle, lui dit qu'il a peut être un problème avec l'alcool, il nous rétorque qu'il va très bien, et que c'est nous tous qui avons un problème avec la bouteille. Or, il gâche chacune des rares réunions de famille que nous faisons encore, puisqu'il arrive à celle ci complètement plein à chaque fois. Aujourd'hui, il vit seul, assisté par ma grand mère qui le fait vivre en lui payant tout. Il ne travaille plus, n'a plus d'ami, en plus d'un énorme problème de dos dont l'opération a couté 33 000€ (le chirurgien en apprenant son alcoolisme a regretté d'être intervenu, car l'absorption d'alcool rend le traitement quasi-inefficace). Il ne fait soit que se lamenter sur son sort en étant persuadé que personne n'est plus malheureux que lui sur terre, soit fabuler sur des présences féminines qui l'abordent dans la rue (évidemment, il ne sort que très rarement) pour l'embrasser avant de les ramener chez lui bien qu'elle soient toutes mariées.
Plus personne ne croit au moindre de ses mots, lui même ne comprend pas et ne veut pas entendre qu'il est alcoolique, ne veut même pas comprendre que si il continue à boire il finira en fauteuil roulant car son traitement ne lui sert à rien, et qu'en plus de cela il nuit à sa famille, sa mère avant tous qui se saigne pour le maintenir en vie. Je ne l'ai jamais entendu dire une seule fois qu'il regrettait ses violences, qu'il avait conscience de son trouble de l'alcoolisme, bref, jamais une seule fois je ne l'ai entendu se remettre en question...

C'est pour cela que je viens vers vous. Peut être aurez vous des pistes à m'indiquer pour l'aider à s'en sortir (Pour info, je suis le seul qui ait décidé de faire cette démarche, et j'habite aujourd'hui à plus de 500km de ma famille. Je ne pourrais donc être que le relai de vos lanternes), car plus que tout, je ne veux plus entendre ma grand mère pleurer au téléphone quand elle me parle de son fils, dire qu'elle aurait mieux fait de partir elle aussi, et je sais que ça passera forcément par la désintoxication de mon oncle...

Merci de m'avoir lu jusqu'ici, de vos futures réponses, et désolé pour la longueur du message... Je crois que ça devait sortir une bonne fois pour toute...

1 RÉPONSE

Moderateur - 28/04/2016 à 12h44

Bonjour,

Vous n'avez toujours pas eu de réponse malheureusement alors voici quelques suggestions.

Votre oncle est dans le déni, la désinvolture et la violence, ce qui est probablement permis par le soutien familial qu'il reçoit malgré tout. Cependant à son niveau à lui on peut se demander si l'alcoolisme n'est pas un arbre qui cache certes des souffrances intérieures mais aussi un trouble psychique. Il n'est pas anodin d'arriver spectaculairement alcoolisé aux réunions de famille ou d'occuper les pensées de tous. Je ne crois pas que vous puissiez désintoxiquer un oncle qui ne reconnaît pas son problème et ne donne pas prise aux remarques des autres. Il n'a tout simplement pas de bonnes relations avec qui que ce soit et par conséquent personne ne semble pouvoir réellement l'influencer aujourd'hui. Vous avez déjà essayé beaucoup de choses en tout cas et vous attendez sans doute encore trop de lui.

Je crois que le soutien à apporter l'est à votre grand-mère et au fils de votre oncle qui a à souffrir de la violence de son père. D'ailleurs la violence envers un enfant est sévèrement punie et on peut se poser la question de savoir comment se fait-il que cette information, connue dans la famille, ne débouche pas sur une action en justice ? Pourquoi la famille couvre-t-elle votre oncle ? Par quel mécanisme peut-il s'imposer ainsi à tous ? Il serait intéressant, par exemple par le biais d'une thérapie familiale, de comprendre la place de cet oncle et les mécanismes qui la sous-tendent. Cela vous donnerait peut-être de nouveaux leviers pour agir et réagir. Cela pourrait changer la donne pour tout le monde, y compris pour votre oncle.

Votre grand-mère soutient son fils et en souffre. Elle n'est pourtant pas obligée de le faire. Cela dénote cependant qu'elle se sent responsable de lui. Vous pouvez peut-être l'aider à ce que cela soit moins le cas, pour qu'elle prenne du recul et soit moins tyrannisée par lui. S'il y a d'autres personnes qui vivent auprès d'elle vous pouvez peut-être en discuter pour qu'elles servent au maximum de tampon entre votre oncle et votre grand-mère. Si personne n'aide votre grand-mère, déjà qu'elle a perdu récemment son mari, elle risque de plonger dans un sévère dépression.

Il n'y a pas de solution simple et pour le moment probablement pas qui concerne directement votre oncle. Il est malade mais ne peut être soigné que s'il le veut bien, ce qui suppose qu'il reconnaisse son problème et qu'il ait envie d'en sortir. Pour l'instant ce n'est pas le cas. Dans ce contexte ce que vous pouvez faire de mieux c'est aider ses proches et mettre des limites aux "nuisances" qu'il peut créer. Envisagez cependant aussi la piste du trouble mental ou de personnalité (originel ou dû à l'alcool), qui peut peut-être déboucher sur une prise en charge "obligée" qui ne résoudra pas tous les problèmes mais qui pourra soulager temporairement ses proches. Pour cela il faut demander un avis médical.

Cordialement,

le modérateur.